
Qui se sent pauvre en France ? Pauvreté subjective et insécurité sociale

Adrien Papuchon*¹

¹Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) – Ministère des Solidarités et de la Santé – France

Résumé

La pauvreté fait l'objet de définitions et de mesures diverses, fondées soit sur le niveau de vie, sur les conditions de vie ou l'instauration d'une relation d'assistance avec l'État. Menée à l'aide du Baromètre d'opinion de la DREES, l'étude du groupe formé par les personnes qui se déclarent pauvres et des déterminants de cette façon de percevoir sa propre position sociale met en évidence l'importance de l'éloignement du marché du travail, du fait de bénéficier d'une prestation d'assistance mais également la prégnance de la position de classe. Elle invite donc à articuler des littératures qui ont suivi des voies sociologiques propres, mais qui ont toutefois en commun d'aborder les catégories sociales dites subalternes ou populaires et en situation d'assistance. En s'appuyant sur l'articulation et les discordances entre les dimensions monétaires et subjectives de la pauvreté, l'analyse fait ressortir la vulnérabilité des personnes seules et plus encore des parents isolés ainsi que l'importance du statut d'occupation du logement, en particulier chez les retraités. Finalement, la pauvreté subjective se comprend sociologiquement comme un indicateur d'insécurité sociale durable, associée à un surcroît de pessimisme envers l'avenir. Elle manifeste l'évolution de la pauvreté dans le cadre d'un régime de crise permanente et contribue à rendre compte de la dynamique contemporaine des positions inférieures de la structure sociale ainsi qu'à articuler les dimensions subjectives et objectives de celle-ci.

Mots-Clés: Pauvreté, Classes populaires, Précarité, Assistance, Structure sociale, Pauvreté subjective, Indicateurs, Famille

*Intervenant